



27 SEP. 1982

Universidad Católica de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université
Trimestriel — N° 65 — Septembre 1982



Liminaire

Les uns et les autres...

HEMEROTECA
CAMPUS

Jean Paul II, les Malouines, le Beagle et nous...

De prime abord, ce « Liminaire » me paraît bien difficile ! Que de choses à dire mais qui exigeraient des commentaires étendus et nuancés; que de choses à ne pas pouvoir dire en ce moment, soit parce qu'évidemment nous n'avons pas accès aux archives d'Etat d'Argentine et de Grande-Bretagne (ni des U.S.A.), alors que les compiler éclairerait bien des problèmes soit parce que les passions, encore exacerbées et les plaies encore ouvertes sont loin de permettre déjà une évaluation sereine et objective. Je ne puis oublier que la majorité des lecteurs des « Nouvelles » vit à 12.000 km au moins du théâtre des opérations. Aussi ai-je opté pour quatre « flashes ».

JEAN-PAUL II - Je l'avais vu à Munich, à Tokyo et à Rome. Ces 36 heures qu'il a passées en Argentine, les 11 et 12 juin, pour reconforter, réapprendre à prier, « prier avec » sont inoubliables. Entre l'aéroport, la visite à la cathédrale, à la « Casa Rosada », le voyage en train à Moron, la messe à la basilique de Lujan, la messe à Palermo, les allées et venues à la nonciature, 4 millions d'Argentins l'ont vu de leurs propres yeux et le reste de la population est resté accroché à la TV. Organisation parfaite, ferveur incroyable, totale dépolitisation de cette démarche courageuse et essentiellement spirituelle, événement transcendant dans l'histoire de l'Argentine. Tout chauffeur de taxi vous le dira.

Sous la rubrique « Documents » de ce même numéro, nous publions une sélection de phrases significatives écrites ou prononcées par Jean-Paul II à l'occasion de cette visite en Argentine. Elles en diront plus que mes commentaires.

LES MALOINES - L'opération « Récupération des Malouines » a commencé le 2 avril. Je ne sais la qualité de l'information que vous avez reçue au jour le jour : les hostilités, la réunion à Washington du TIAR (Traité inter-américain d'alliance réciproque) au sein de l'OEA, les débats aux Nations-Unies et au Conseil de Sécurité de l'ONU. Cessation des combats par décision de l'Argentine le 14 juin, 48 heures après le départ du Saint-Père. Conséquences immédiates : Au point de vue militaire : perte d'un armement très important pour les trois armes mais principalement pour l'aviation et l'armée. Il faudra le remplacer. Quand ? Comment ? A quel prix ? Pourquoi ? Autant de questions. Près de 600 tués dans les Forces Armées Argentines, dont 300 marins du « Belgrano », coulé par un sous-marin britannique en dehors de l'aire de blocus naval décrété par l'Angleterre. Il faut évidemment y ajouter, blessés, mutilés et disparus.

Au point de vue institutionnel : L'échec de l'opération « Malouines » a précipité le processus de retour à la démocratie. Le nouveau Président, général retraité Reynaldo Bignone, en a précisé la date : début 1984. Au moment où vous lirez ces lignes, des nouvelles lois sur les partis politiques et sur les syndicats auront été promulguées. Les vieux partis se réveillent. élaborent des programmes, se divisent en « ailes », discutent les noms des candidats à la présidence du parti pu de la Nation, les alliances électorales éventuelles; de nouveaux partis vont surgir. En attendant, le problème économique est grave. Il faut sortir de la spéculation (dollar, taux d'intérêt, « bons externes », valeurs boursières) et produire pour exporter. Mais le coût de la vie monte. Chacun a sa théorie économique. De nouveaux marchés s'ouvrent. Il faudra trois mois pour voir clair.

LE BEAGLE - Nous avons longuement exposé le problème dans le n° 62 des Nouvelles de Córdoba (avril 1981), pp. 9-11. En résumé, il s'agit de la propriété de trois petites îles - Picton, Nueva et Lennox - au sud de la Terre de Feu et qui commandent l'entrée du Canal de Beagle. Ce canal unit l'Atlantique au Pacifique et permet d'éviter le passage par le Cap Horn.

En 1972, un traité de dix ans avait été conclu entre les deux pays. Il expire le 27 décembre 1982. Par ce traité les deux pays s'engageaient à chercher des solutions juridiques à leurs controverses. En 1977, la Grande-Bretagne, dont l'arbitrage avait été sollicité par la Cour Internationale de la Haye, avait tranché en faveur du Chili. En 1978 l'Argentine



H-001642/1982n65

déclare la nullité de cette décision; un conflit armé était de plus en plus probable. Le 9 janvier 1979, le Pape Jean-Paul II offre sa médiation aux deux pays dont les délégués se rencontrent à Montevideo. Elle est acceptée. Le 12 décembre 80, le Pape convoque les ministres des Affaires étrangères et leur suggère une solution. Le Chili accepte; l'Argentine demande des précisions.

Où en est le problème à ce jour ? Sur la base de nouvelles d'agences de presse, nous croyons pouvoir résumer la situation comme suit :

Les conversations des délégations argentine et chilienne se poursuivent à Rome sous la direction du Cardinal Samori; le Saint-Père, « médiateur » depuis janvier 79, souhaiterait une prompte solution; le Chili pourrait si une solution juridique du conflit n'intervient pas avant le 27-12-82, présenter à nouveau le problème à la Cour Internationale de Justice à La Haye, recours qui est loin de plaire à l'Argentine, vu l'expérience de 1977. Mais que faire, quelle réponse donner au Saint-Père, quelle autorité en assumerait la responsabilité ? le Comité militaire (= Junte + Président) ? Un plébiscite (la constitution ne le prévoit pas et il pourrait être très politisé) ? Laisser la décision au gouvernement démocratique qui sera élu (?) en décembre 83 ? C'est abuser de la patience du « Médiateur », permettre au Chili le recours à la Haye et faire du problème un point important de la plate-forme électorale des partis.

Autant que nous sachions on en est là. Plaise au Ciel que nous n'allions pas à une solution de type « Malouines » !

NOUS - Pas de morts ni de blessés parmi nos professeurs et étudiants - Face à la dévaluation et à l'inflation, nous devons constamment réajuster minerval, traitements et salaires - ce que nous pouvons épargner ou recevoir, nous l'investissons dans le rééquipement de nos laboratoires (ingénieurs, médecine, agronomie, chimie) et de notre bibliothèque - Nous préparons activement pour 1983 l'Expolibelf (Exposition du Livre belge de langue française) - Nous développons l'enseignement de l'informatique, préparons l'ouverture de la carrière d'ingénieur industriel, etc... Mais surtout, nous avons la lourde responsabilité de préparer « civiquement » nos 4300 étudiants dont l'immense majorité va voter, pour la première fois, fin 1983.

De quoi demain sera-t-il fait ?

Jean Sonet
Jean Sonet

DOCUMENTS

LA VISITE DE JEAN-PAUL II EN ARGENTINE (11-12 JUIN 1982)

Six documents écrits sont à lire, à relire et à analyser. Ils ont été publiés en traduction française par La Documentation catholique du 20 juin et du 4 juillet.

Chacun d'entre eux - surtout les quatre derniers - renferme un message pastoral et rappelle des vérités fondamentales de la théologie chrétienne. Tous se veulent consolants, encourageants, paternels. Parcourons-les rapidement. Nous regrettons vivement d'avoir dû faire de sombres coupes dans des textes qui couvrent 24 colonnes de la revue précitée. Peut-être certains lecteurs s'y reporteront-ils. Ce ne serait que profit.

1. Lettre aux chrétiens d'Argentine

Elle explique clairement les raisons précises du voyage pastoral aux Eglises d'Angleterre, d'Ecosse et du pays de Galles. Puis le Saint-Père s'adresse aux Argentins :

... En entreprenant ce voyage - malgré toutes les difficultés qui s'accroissent et l'âme chargée de douleur à cause des morts que provoque le conflit entre l'Argentine et la Grande-Bretagne - je nourris la ferme espérance que l'on trouvera rapidement et progres-

sivement une solution honorable, par la voie d'une négociation pacifique. De mon côté, je n'ai cessé de m'efforcer, depuis le début, par tous les moyens à ma portée, de trouver une solution qui, en maintenant le caractère d'une décision juste et conforme au sentiment de l'honneur national, soit capable d'éviter aux deux parties, et peut-être aussi à d'autres sociétés, l'effusion du sang et d'autres effets terribles de la guerre. A cette intention, j'ai souvent prié, en particulier durant mon premier pèlerinage à Fatima, et tout spécialement à l'occasion de la messe que j'ai célébrée le 22 mai à la basilique Saint-Pierre, avec les pasteurs de l'Eglise d'Argentine, d'Amérique latine et ceux des Eglises d'Angleterre, d'Ecosse et du pays de Galles. Les phrases que j'ai prononcées, à une occasion aussi historique, restent vivantes dans les esprits, avec toutes leurs exigences : la paix est possible, la paix est un devoir impérieux...

Mais surtout, durant ces jours, mes pensées et mon affection seront aussi avec vous, fils bien-aimés d'Argentine. Ma prédilection pour votre pays et pour toute l'Amérique latine, où j'ai déjà fait deux visites dont je conserve le vif souvenir dans mon cœur de

pasteur universel, est bien connue. Et parmi mes projets se trouve une troisième visite, au début de l'année prochaine. Cependant, profondément préoccupé par la cause de la paix et animé par l'amour que j'ai pour vous, qui êtes si éprouvés en ces moments de douleur, je désirerais même me rendre directement d'Angleterre en Argentine, et là, parmi vous et avec vous, chers frères et sœurs, élever la même prière pour la victoire d'une juste paix sur la guerre. Je nourris l'espoir que vous vous unirez bientôt au Pape dans le sanctuaire de la Mère de Dieu à Lujan, en consacrant vos familles et votre patrie catholique au cœur maternel de la Mère de Dieu. Ce bref voyage ne signifierait pas que je renonce à une visite pastorale que je pourrais vous faire, en temps voulu, avec un programme approprié et après la préparation nécessaire.

Je vous demande, tout particulièrement à vous, vénérables frères dans l'épiscopat, de bien faire apparaître devant votre société la véritable signification du voyage apostolique de l'Evêque de Rome, surtout si une telle signification a été présentée sous un faux jour, pour miner la crédibilité de son service universel.

2. Discours à l'aéroport Ezeiza, à Buenos Aires (11.05.82 à 09 h)

... Je viens poussé par l'amour du Christ et par la pressante sollicitude que, en tant que Successeur du Prince des Apôtres, je dois à l'Eglise unique et universelle, qui s'incarne dans tous les peuples, nations et cultures, pour annoncer le salut en Jésus-Christ et la communion de destin que tout homme a sous le même Père.

Voilà pourquoi, tout en étant totalement et joyeusement conscient de la condition catholique de cette chère Nation, je voudrais que ma visite, en parfaite continuité avec mon voyage apostolique précédent, revête le même caractère pastoral et ecclésial, qui la place au-dessus de toute intention politique. C'est simplement une rencontre du père dans la foi avec les enfants qui souffrent ; du frère dans le Christ qui Le montre une nouvelle fois comme chemin de paix, de réconciliation et d'espérance...

Dans cet esprit, permettez-moi d'invoquer, dès ce moment, la paix du Christ sur toutes les victimes des deux parties du conflit armé, l'Argentine et la Grande-Bretagne ; de dire, combien je me sens affectueusement proche de toutes les familles qui pleurent la perte d'un être cher ; de demander instamment aux gouvernements et à la communauté internationale de prendre les mesures adéquates pour éviter des maux plus graves, guérir les blessures de la guerre, faciliter le rétablissement d'une paix juste et durable et la progressive sérénité des esprits...

Mais, fidèle à ma condition de modeste serviteur de la cause de la paix et de la compréhension entre les hommes, je ne puis faire moins que détourner d'ici mon regard sur le monde entier.

Le triste spectacle des pertes de vies humaines,

dont les conséquences sociales se prolongeront longtemps sur les peuples victimes de la guerre, me fait penser, avec une profonde douleur, au sillage de mort et de désolation que produit toujours tout conflit armé.

Certes, nous ne sommes pas devant des spectacles terrifiants comme ceux d'Hiroshima ou de Nagasaki ; mais chaque fois que nous risquons la vie de l'homme, nous mettons en marche les mécanismes qui conduisent vers ces catastrophes, nous nous engageons dans des chemins dangereux, régressifs et inhumains. C'est pourquoi, *il faut qu'en ce moment l'humanité s'interroge*, encore une fois, sur l'absurde et toujours injuste phénomène de la guerre, ce théâtre de mort et de douleur où, seule, reste debout la table de négociations qui *pouvait et devait l'éviter*.

Plaise à Dieu que ce conflit que nous déplorons, ceux de l'Iran et de l'Irak et au Liban, sans compter ceux, plus ou moins cachés, qui désolent d'autres régions du monde, constituent les derniers exemples funestes, la leçon valable où le monde apprendra à mettre au-dessus de tout, toujours et en toute circonstance, le respect du caractère sacré de la vie ; à éliminer à jamais le recours à la guerre, au terrorisme et aux méthodes de violence ; et à suivre avec décision les sentiers de compréhension, de concorde et de paix...

3. Discours aux prêtres, religieux et religieuses, le même jour, à la Cathédrale de Buenos Aires (11 h 30)

Le Saint-Père rappelle le sens profond de l'Eucharistie dans la vocation et dans la vie du prêtre et des âmes consacrées. Communion au Corps du Christ dit sens de l'unité ecclésiale, création d'une véritable fraternité, exercice du ministère de la réconciliation.

... C'est à vous qu'il revient d'exercer « le ministère de la réconciliation », en proclamant la « parole de réconciliation » qui vous a été confiée. Ainsi vous aiderez votre peuple à se retrouver autour des plus authentiques valeurs de paix, de justice, de générosité et de capacité d'accueil, qui sont à la base de sa tradition chrétienne et de l'enseignement de l'Evangile. Tout cela ne s'oppose pas au véritable patriotisme ni n'entre en conflit avec lui. *L'amour authentique de la patrie*, dont vous avez tant reçu, peut mener jusqu'au sacrifice ; mais en même temps *il doit tenir compte du patriotisme des autres*, pour qu'ils puissent communiquer et s'enrichir sereinement dans une perspective d'humanisme et de catholicité.

Telle est la perspective de mon voyage en Argentine qui revêt un caractère exceptionnel, complètement différent d'une habituelle visite apostolique et pastorale que je réserve pour une autre occasion opportune...

Aujourd'hui je viens *prier avec vous* au milieu de ces événements importants et difficiles qui se déroulent depuis déjà quelques semaines.

HEMEROTECA
HEMEROTECA
CAMPUS
CA 110582-000



H-001642/1982n65

Je viens prier pour tous ceux qui ont perdu la vie ; pour les victimes des deux parties ; pour les familles qui souffrent, comme je l'ai fait également en Grand-Bretagne.

Je viens prier pour la paix, pour qu'on trouve une solution digne et juste au conflit armé.

Vous qui, sur cette terre argentine, êtes à un titre tout particulier des hommes et des femmes d'oraison, faites monter vers Dieu votre prière avec plus d'insistance, aussi bien sur le plan personnel qu'en communauté.

Pour ma part, j'ai désiré être ici pour prier avec vous, tout particulièrement pendant ces deux jours...

4. Homélie en la Basilique de Notre-Dame de Lujan

le 25.06.82, à 70 km de Buenos Aires.

Le Saint-Père s'y est rendu en train. Messe vers 18 heures. Thème de l'homélie : l'élévation de l'homme par la croix du Christ. Jean-Paul II termine son homélie par cette splendide prière à la Vierge :

... Et toi, Mère, écoute tes fils et tes filles de la nation argentine, qui accueillent, comme si elles étaient adressées à eux-mêmes, les paroles prononcées du haut de la croix : Voici ton fils ! Voici ta Mère ! Dans le mystère de la rédemption, le Christ lui-même nous a confiés à toi, nous tous et chacun d'entre nous. Nous sommes venus aujourd'hui au sanctuaire de Lujan dans un esprit de confiant abandon. Et moi – évêque de Rome – je viens aussi pour te faire cet acte d'offrande, de tous et de chacun. Je te confie tout particulièrement tous ceux qui, à cause des récents événements, ont perdu la vie : je recommande leurs âmes à l'éternel repos dans le Seigneur. Je te confie de même ceux qui ont perdu la santé et qui se trouvent dans les hôpitaux, pour que, dans l'épreuve et la douleur, leurs esprits se sentent reconfortés. Je te recommande toutes les familles et la nation. Que tous soient partie prenante de cette élévation de l'homme dans le Christ, prononcée par la liturgie d'aujourd'hui. Qu'ils vivent la plénitude de la foi, de l'espérance et de la charité, comme des fils et des filles adoptifs du père éternel dans le Fils de Dieu.

Que par ton intercession, ô Reine de la paix, l'on trouve les voies pour la solution du conflit actuel, dans la paix, dans la justice, dans le respect de la dignité propre à chaque nation. Ecoute tes enfants, montre-leur Jésus, le Sauveur, comme chemin, vérité, vie et espérance. Amen.

5. Discours aux évêques

Le matin du 12 juin, à la Nonciature, le Pape a rencontré les membres de la Conférence épiscopale argentine (environ 80 évêques) et des membres de la Conférence épiscopale latino-américaine (CELAM). Il a repris, devant les pasteurs, le thème de la réconcilia-

tion dont ils doivent être à la fois les prédicateurs et les acteurs :

... Successeur de l'apôtre Pierre, votre frère aîné et serviteur de l'unité, pourquoi ne pas proclamer devant vous que, face aux tristes événements de l'Atlantique Sud, j'ai voulu devenir, moi aussi, avec vous, le héraut et le ministre de la réconciliation ?

Je savais bien qu'au moment de diriger mes pas vers la Grande-Bretagne – dans l'accomplissement d'une mission strictement pastorale qui n'était pas seulement au Pape, mais aussi à toute l'Eglise – certains pourraient donner, à une telle mission, une interprétation politique et la détourner de son pur sens évangélique. Pourtant, j'ai pensé que la fidélité à mon propre ministère exigeait de moi que je ne m'arrête pas à d'éventuelles interprétations inexactes, mais que j'accomplisse l'ordre de proclamer avec douceur et fermeté le *verbum reconciliationis*.

Il est vrai que j'ai voulu rencontrer auparavant à plusieurs reprises des représentants autorisés des évêchés d'Argentine et de Grande-Bretagne, pour solliciter leur point de vue et leurs conseils sur une question d'une telle importance pour les nations concernées et pour les Eglises qui s'y trouvent.

Ensuite j'ai voulu célébrer une solennelle eucharistie dans la basilique de Saint-Pierre avec quelques pasteurs des pays impliqués dans ce conflit. Le témoignage émouvant de communion que, au moment même de la lutte entre leur pays d'origine, ont donné ces pasteurs « in uno calice et in uno pane », s'est enrichi plus encore avec la déclaration commune qu'ils ont signée après la messe.

Et je n'ai pas besoin de faire allusion ici à la lettre signée de ma propre main que, comme saint Paul avait coutume de le faire, j'ai écrite « aux chers fils et filles de la nation argentine ». Ce fut une parole surgie de mon cœur, à une heure de souffrance pour votre peuple, dans le but d'annoncer mon désir ardent de venir vous rencontrer.

Je suis très heureux, enfin, que vos frères les évêques de Grande-Bretagne, lors de ma visite à ces peuples, aient eu le geste noble et généreux de vous écrire, pour sceller avec encore plus de force ce « vinculum pacis » entre des pasteurs. Dieu veuille que ce « vinculum pacis » unisse toujours vos peuples et nations.

Dans tous ces gestes, comment ne pas voir les claires manifestations du « *verbum reconciliationis* » unies au « *ministerium reconciliationis* » ?

Aujourd'hui, mes chers frères, la solennité du Corps et du Sang du Christ nous trouve rassemblés dans l'unité qui jaillit de la communion à l'unique Seigneur et au même Pain.

Je viens unir ma voix et ma supplication aux vôtres. Ainsi que je l'ai fait en Grande-Bretagne, je viens prier pour ceux qui sont tombés dans ce conflit, pour apporter soulagement et consolation à tant de familles affligées par la mort de leurs êtres aimés. Mais je viens surtout prier avec vous et vos fidèles pour que

l'actuel conflit trouve une solution pacifique et stable, dans le cadre du respect, de la justice et de la dignité des peuples intéressés.

Et comme c'est la tâche de l'Evêque de Rome d'encourager l'union des frères, je voudrais vous confirmer dans votre propre mission de réconciliateurs, en proclamant qu'une telle mission est très importante et urgente, bien que difficile et coûteuse. Je vous supplie en même temps de rester avec moi dans le ferme accomplissement de cette tâche, en facilitant ainsi la mienne...

A cette heure où l'Amérique latine tout entière donne des preuves d'une plus grande cohésion, où elle cherche avec ardeur sa plus profonde identité et son caractère propre, la présence réconciliatrice de l'Eglise est importante, pour qu'un continent qui a un « réel substrat catholique » (*Puebla*, 412) conserve les inspirations idéales qui l'ont défini.

6. Homélie à la messe pour le peuple argentin

Le 12.06 sur l'avenue Libertador San Martin, devant plus d'un million de personnes. Ce jour-là, l'Eglise célébrait la solennité du Corps et du Sang du Christ ; ce fut le thème de l'homélie : l'élévation de l'homme par son union au Christ eucharistique.

... Chers fils et filles de la terre argentine ! Je médite avec vous – comme pèlerin – sur ces vérités éternelles de notre foi. Qu'il est bon que notre brève rencontre à cette occasion ait lieu dans le cadre de la solennité du Corps et du Sang de Christ !

J'ai beaucoup désiré avoir cette rencontre, indépendamment d'une visite pastorale normale à l'Eglise en Argentine à laquelle je continue à penser ; je l'ai beaucoup désirée, à la lumière des événements difficiles et importants de ces dernières semaines.

Que la vérité sur le Corps et le Sang du Christ – signe de la nouvelle et éternelle Alliance – soit lumière pour tous ces fils et filles, aussi bien d'Argentine que de Grande-Bretagne qui, au cours des hostilités, ont souffert la mort, versant leur propre sang.

Que cette vérité vivifiante – unie à la certitude de l'élévation de l'homme dans la Croix de Christ – ne cesse jamais de servir d'inspiration à tous les hommes vivants, fils et filles de cette terre, qui désirent bâtir leur présent et leur avenir dans la meilleure volonté.

Que le Corps et le Sang du Christ ne cessent d'être la nourriture de tous au long de ces chemins, qu'ils vous conduisent à travers la patrie terrestre dans un esprit d'amour et de service, pour que la dignité de la nation se fonde, toujours et partout, sur la dignité de chaque homme, comme fils de l'adoption divine.

Dans ce désir d'amour et de service, avant d'achever cette rencontre de foi, je ne puis manquer d'adresser quelques mots aux jeunes Argentins.

Chers amis : Vous avez été toujours présents à mon esprit pendant ces jours. J'ai particulièrement apprécié votre accueil et votre attitude. Et j'ai vu dans vos yeux le fervent désir de paix qui jaillit de votre esprit.

Unissez-vous aussi aux jeunes de Grande-Bretagne qui, ces jours derniers, ont applaudi à toute invocation de paix et de concorde. A ce propos, je vous fais part, avec grand plaisir, de la mission qui m'a été confiée. Puisque ce sont eux qui me demandèrent, surtout à Cardiff, de vous faire parvenir leur sincère désir de paix. Ne laissez pas la haine gâcher les énergies généreuses et la capacité d'entente que chacun porte en soi. Les mains enlacées – avec la jeunesse latino-américaine, que j'ai confiée à Puebla, de façon particulière, au soin de l'Eglise – faites une chaîne plus forte que les chaînes de la guerre. Ainsi vous serez des jeunes qui prépareront un avenir meilleur ; ainsi vous serez chrétiens.

UNE EXPOSITION DU LIVRE BELGE DE LANGUE FRANÇAISE A CORDOBA

☆ EXPOLIBELF ☆

Organisée par l'a.s.b.l. Amis Belges de Cordoba au bénéfice de l'Université Catholique, elle aura lieu du 28 avril au 15 mai 1983 et se tiendra dans un vaste local cédé par la Municipalité au centre même de la ville : Plaza del Libertador General San Martin.

Vingt-cinq maisons d'édition de Belgique ont été invitées à participer. Citons, par ordre alphabétique : Brepols, Bruylant, Cabat, Carême (Fondation), Crédit communal, Crisp, De Boeck, Dessain, Duculot, Dupuis, Editions de l'U.L.B., Complexe, Fonds Mercator, Larcier, Latomus, Lumen Vitae, Mardaga, Maredsous, Nauwelaerts, Peeters, Presses agronomiques de Gembloux, Presses universitaires de Namur, Publications des Facultés Saint-Louis, Renaissance du Livre, Vie ouvrière et Cri.

Plus de 200 livres ont déjà été entreposés par des éditeurs belges aux Editions Duculot à Gembloux, qui ont accepté de servir d'intermédiaires pour l'envoi.

Expolibelf compte déjà sur de nombreux patronages : Ambassade, Consulat, Secrétariat de Culture de la Ville, de la Province, de la Nation, Union francophone des Belges à l'Etranger, Chambres du livre en Argentine et, last but not hast, l'Association belge des éditeurs de langue française, qui apporte à cette initiative tout son crédit auprès de ses membres.

● *Faculté de médecine*

Enseignement de l'histologie : la méthode Haumont

Nous avons parlé à diverses reprises de cette méthode, fondamentalement basée sur les moyens audio-visuels (diapositives, cassettes, coupes et microscope), mais qui doit avant tout son efficacité au travail personnel de chaque étudiant – au rythme qui lui convient – et aux explications qu'il peut recevoir à chaque instant du personnel enseignant. Ainsi peut-il espérer progresser rapidement et sûrement dans la science si complexe des « tissus » du corps humain qu'est l'histologie.

Le Dr Stanislas Haumont, professeur ordinaire à l'Université catholique de Louvain et docteur honoris causa de l'Université catholique de Córdoba, est l'inventeur et le promoteur de cette méthode.

Córdoba est à notre connaissance, la seule université d'Amérique latine qui ait implanté, depuis plusieurs années, cette méthode ; qui plus est, Córdoba s'est chargé de la traduction en espagnol du texte français.

L'Organisation panaméricaine de la Santé (O.P.S.) a accordé son patronage au système ; en conséquence, elle envoie comme boursiers à Córdoba, des professeurs pour s'y initier. Voici deux ans, un professeur universitaire de Santiago du Chili ; cette année, du 23 août au 4 septembre, le Dr César J. Delmas de la Faculté de Médecine de l'Université d'Asunción (Paraguay).

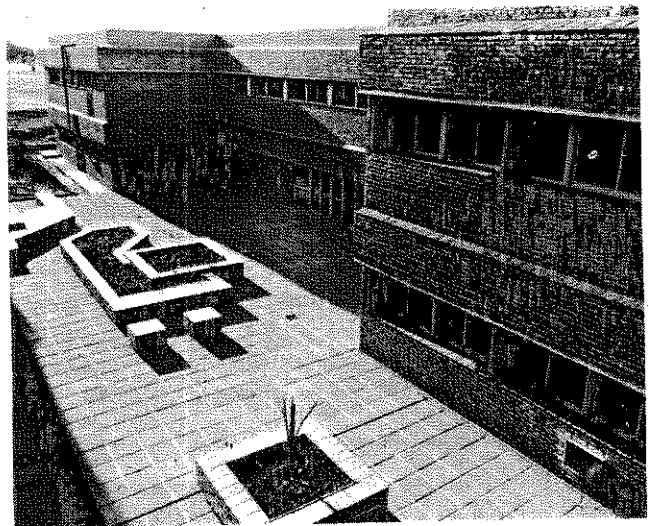
● Le CONICET (Conseil national de la Recherches scientifiques et techniques) a, le 16 juin 1982, accordé le statut de « chercheur adjoint » à M^{me} Rita Inès Nober de Halac, directrice du Centre de Microscopie électronique de l'U.C.C., lui assignant ce même centre comme lieu de travail et une rémunération correspondant au temps consacré à la recherche, ses tâches d'enseignement ne pouvant dépasser celles d'un chargé de cours (2 à 3 h/semaine). Son champ de recherche est la « biologie du développement physiologique dans le domaine végétal ».

● *Statistiques* au 15 mai 1982. (Il y a de nouvelles inscriptions le 1^{er} août, au début du second semestre).

Architecture :	722
Agronomie :	140
Sciences économiques :	670
Sciences politiques :	276
Sciences chimiques :	577
Droit :	768
Philosophie et Sciences humaines :	121
Ingénieurs :	434
Médecine :	528
Total :	4.236

● Le 31 mai, l'Association civile « Université catholique de Córdoba » a tenu son assemblée statutaire annuelle et, après lecture et approbation du rapport d'activités et du bilan, a procédé à l'élection de quatre nouveaux membres du Conseil d'administration. Ont été élus : P. Dr Dalmacio Sobron s.j., P. Dr Miguel Petty s.j., Ing. Dionisio Forias et Dr Alfredo Rodriguez.

● Au cours de l'année académique 1981, l'U.C.C. a pu compléter l'édifice de la Faculté de Sciences agronomiques du Campus. Au rez-de-chaussée, des salles de cours ; au premier étage, six laboratoires et six bureaux pour professeurs et chercheurs ; superficie totale actuelle : 1.600 m², ce qui porte l'ensemble de la superficie couverte de ce qu'on a appelé longtemps le « Bloc des Sciences » (Economiques, Chimiques, Agronomiques et Bibliothèque provisoire, bar et chapelle) à environ 10.000 m².



● La « Technische Hochschule » de Clausthal (région de Hambourg, R.F.A.), avec l'appui de l'organisation Carl Duisburg et du gouvernement, avait organisé, du 26 octobre au 15 décembre 1981, à Berlin et à Clausthal-Zellerfeld, un séminaire (en langue anglaise) sur le thème « Mineral Research in Pre-cambrian Areas ». Une trentaine de spécialistes d'Afrique, Asie, Europe et Amérique latine, avaient été invités dont l'Ing. Hector Cottonaro et le Dr Juan Ferrero, professeurs de la Faculté d'Ingénieurs de l'U.C.C.

Cinq semaines d'études intensives et une semaine de visites à diverses industries, ce qui permet d'augurer de nombreux nouveaux contacts au plan scientifique pour la Faculté.

● Le Prof. Dr Jules François, dr honoris causa de l'U.C.C. et ophtalmologue mondialement connu, invité par la chaire de clinique ophtalmologique de la Faculté de Médecine de l'U.C.C., a donné les 26 et 27 mars, quatre conférences suivies avec le plus vif intérêt par

de très nombreux spécialistes. *Thèmes* : Embryopathies – Le glaucome congénital et son hérédité – Les dégénérescences maculaires juvéniles – Les altérations cornéennes par trouble métabolique.

Les conférences (en français avec traduction simultanée parfaite par le Dr Tacite, professeur de l'U.C.C. et ancien boursier chez le Dr François à Gent) ont été données dans les locaux du Conseil professionnel médical de la Province (« Consejo de Medicos ») que préside actuellement le Dr José Foscarini, diplômé de l'U.C.C. et chef du service de chirurgie de l'Hôpital-Ecole Reine Fabiola.

● *Le théâtre à l'U.C.C.*

Après l'équipe de « *Noticias* » (20 étudiants), la *Chorale* (60), les groupes *sportifs* (350 étudiants environ), le groupe *théâtral* (40) continue ses activités.

Après « *Les aveugles* » de Maurice Maeterlinck en 1981, voici, en juin 1982, cinq représentations de « *Théâtre de Foire* », œuvre écrite en 1906 par le poète et dramaturge russe, *Alexandr Blok* (1880-1921), traduite du russe en espagnol et représentée pour la première fois en cette langue par le groupe théâtral de l'U.C.C. Ce groupe est dirigé par M. Boris Petroshin, russe, né en Pologne, émigré et naturalisé en Argentine.

Cette œuvre, de l'époque qu'on appelle « *Le Siècle d'Argent* » de la culture russe est difficile à résumer (et à représenter) vu son profond symbolisme, influencé à ses débuts par Mallarmé. Vestiaire, illumination, diction, mouvements corporels excellents. Public ? Plus de 800 personnes au total. Toute cette promotion de l'activité étudiante est due au P. Michel Petty s.j.

NOUVELLES BRÈVES

● *Unesco* : L'ambassadeur *Victor Massuh*, argentin, est président du Conseil exécutif. M. *Georges-Henri Dumont*, secrétaire général de la Commission nationale belge, a été nommé membre du Conseil exécutif en octobre 1981 ; l'ambassadeur *Hubert de Schrijver*, fils du ministre Auguste de Schrijver, ami de Córdoba, est délégué permanent de la Belgique auprès de l'Unesco.

● *Foire du Livre* : En mars 1983 (du 12 au 20), la *Foire du Livre* célébrera son quinzième anniversaire. M. *Willy Vandermeulen* (ancien de St-Michel, ingénieur commercial U.C.L.) vient d'en être élu président. Il succède à M. Jean-Jacques Schellens, qui se consacre actuellement à la promotion du livre belge au sein de l'Association belge des éditeurs de langue française (Abelf).

● Le cardinal *Raúl Primatesta*, archevêque de Córdoba et chancelier de l'U.C.C., a célébré, le vendredi 13 août, ses 25 ans d'épiscopat, entouré d'un nombre impressionnant d'archevêques et d'évêques d'Argentine et des pays limitrophes. Une foule considérable a assisté à la messe d'action de grâces. L'U.C.C. était représentée par la totalité de son conseil d'administration et de son conseil académique. Les doyens de toutes

les Facultés étaient accompagnés d'une délégation d'étudiants.

Le cardinal a expressément refusé tout cadeau personnel ainsi que banquets et séances académiques. Il souhaitait que la communauté catholique l'aide à achever une œuvre qui lui tient beaucoup à cœur : la *Maison de la Catéchèse*. L'Université catholique, dans la mesure de ses possibilités, a tenu à lui apporter son soutien.

Rappelons que le cardinal *Primatesta* a été pendant six ans, président de la Conférence épiscopale argentine, présidée actuellement par le cardinal *Aramburu* de Buenos Aires. Il en reste le vice-président.

● L'Ing. *Carlos Lopez Araoz*, directeur général de l'Institut des Sciences de l'Administration (I.C.D.A.) et du Centre de perfectionnement en administration d'entreprises (C.E.P.A.D.E.) a assumé le poste de *Secrétaire général* de la Municipalité de Córdoba (1.100.000 habitants). Cette offre honore l'U.C.C. Il a été accepté en esprit de service et en parfaite conscience des difficultés politico-économico-sociales de l'heure présente et de l'instabilité de la fonction publique. L'U.C.C. a libéré provisoirement l'Ing. Lopez Araoz de ses tâches de direction mais sa collaboration partielle quotidienne reste assurée.

● *Conférences du P.J. Sonet* :

– Université nationale de Córdoba, Congrès de médecine et sécurité du travail : *Déontologie de la prévention* (8-6-82) ;

– Synagogue de Córdoba, à l'occasion du 30^e anniversaire de la fondation du Cercle Anne Frank : Table ronde sur : *l'amour et le mariage dans la Bible*.

● Le 29 septembre, au Théâtre Libertador General San Martin, aura lieu la 21^e remise solennelle des *diplômes* à l'U.C.C. Environ 280 étudiants recevront leur titre académique. Avec cette promotion 82, l'U.C.C. aura conféré environ 6.400 titres depuis sa fondation.

● La *Chambre de commerce belgo-luxembourgeoise de Buenos Aires* a procédé le 29 avril aux élections statutaires pour le renouvellement de son bureau. Ont été élus : *président* : M. Maurice Gesang ; *vice-président* : M. Jean-Jacques Verdickt ; *secrétaire* : M. Robert Schonbrodt ; *pro-secrétaire* : M. Hugo Vanderbroele ; *trésorier* : M. André Richard ; *pro-trésorier* : M. Pedro Carreira ; *conseillers titulaires* : MM. José Ghijs et Rodolfo Martinez de Vedia ; *conseillers suppléants* : MM. Julian Valentin et Lucas Bytebier.

Lors de cette réunion, la Chambre a adressé une communication

au vice-premier ministre de Belgique, M. Willy De Clercq, exprimant son désaccord sur les mesures

restrictives prises par la C.E.E. dans le conflit des Malouines, les considérant comme « extrêmement

offensantes », demandant qu'elles soient « reconsidérées de toute urgence ».

Où verser vos dons ?

1. **ALLEMAGNE** : Verein der Förderer der Katholischen Universität Córdoba (Arg.),
— A.B.C. Bank, 5 Köln 1, Konto N° 2100 44 60 — Bankleitzahl 371-10525.

2. **ARGENTINE** : Banque européenne pour l'Amérique latine (B.E.A.L.) S.A., Cangallo 338, Buenos Aires
— Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 9920/4.

3. BELGIQUE :

— A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) », à Bruxelles.
— C.C.P. 000-0196719-03 ;
— Banque Bruxelles Lambert, rue de la Régence 2, 1000 Bruxelles,
Compte 310-0361500-67 ;
— Fonds Léon Bekaert, rue Brederode 2, 1000 Bruxelles.
C.C.P. 000-0657989-32 (avec mention : « pour Córdoba »).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de 1000 F et plus de déduire les sommes versées des revenus professionnels conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

Actuellement, les sommes de 1000 F et plus peuvent être déduites à concurrence de 10 % maximum de l'ensemble des revenus nets. Elles sont à mentionner au cadre XIV, 13 de la déclaration.

4. **PAYS-BAS** : Alg. Bank Nederland, Bijkantoor Parnassusweg 217, Amsterdam, Hoofd rekeningnummer 54.48.20.053 : Stichting Ziekenhuis Vrije Universiteit Córdoba, Argentinië.

5. **ETATS-UNIS** : First National City Bank, International Banking Center, Savings Section, 399 Park Avenue, New York, NY 10022, Compte 3440.593843 de la « Catholic University of Córdoba, Argentina ».

6. **ESPAGNE** : Secretario Latino-Americano S.J., Almagro 6, Madrid 4, c/c 6778, Banco de Bilbao, Agencia 17, Madrid (con aviso : Donación para Universidad Católica de Córdoba - Argentina (deductible de impuestos).

†

Nos amis défunts

● Mme Joachim, épouse du Dr Marcel Joachim, très fidèle ami de Córdoba depuis près de 25 ans.

● M. Joseph Capel, beau-père du Prof. Jean Durigneux, entrepreneur belge, il était fixé avec sa famille à Villa del Lago (Sierras de Córdoba) depuis 1958 et fut depuis lors un conseiller précieux et un ami fidèle de l'U.C.C. Il est décédé le dimanche 16 avril de l'âge de 78 ans. Le Prof. Durigneux enseigne à l'U.C.C. depuis 1960 et est actuellement doyen de la Faculté de sciences chimiques.

● Le général-major honoraire Maurice van Mulders, Bruxelles.

● M. Pierre Hamby, procureur du Roi honoraire, Mons.

● Le P. Jacques Daiche s.j., préfet du Collège N.-D. de la Paix à Erpent, membre-fondateur de l'A.S.B.L. « Amis belges de Córdoba » (3-6-1982).

● Dr José Heriberto Martínez, décédé à Buenos Aires le 7-6-82 à l'âge de 87 ans. Entre les multiples et importantes charges qu'il a assumées dans le domaine politique, économique, juridique, financier et industriel d'Argentine, il faut signaler la fondation et la présidence de

la SEGBA (Société d'Electricité du Grand Buenos Aires), qui le mit en relations constantes et étroites avec la Belgique.

● Mme Edouard Duchâteau, née Hélène Duculot et sa fillette Anne-Catherine le 28 juillet. Ce décès accidentel cause beaucoup de peine dans le cercle des Amis belges de Córdoba. La famille Duculot a secondé l'apostolat du P. J. Sonet depuis 1958. Hélène était la sœur de Marie-Thérèse (Mme Pierre Dehasse), ancienne étudiante du P. Sonet à Namur et collaboratrice dévouée des « Nouvelles de Córdoba » depuis la toute première heure.